

Hervé Cluson

La chambre Céleste

Voyage dans la décoration



Pendant le confinement j'ai décidé de terminer trois chambres le grand salon et la cage d'escalier.

La décoration de l'ancienne chambre des enfants, la chambre Diva à peine finie, je passe à l'âge adulte et j'esquisse cette chambre de garçon, ma chambre de tous les jours.

C'est aussi une chambre nocturne, celle des créations

Ainsi se poursuit le voyage dans ma pensée de décorateur ensemblier.





« Le Sol »

Nocturne.

Lumière bleue et grise

Dense.

L'épaisseur de la structure contrastée par le clair obscur de la lumière me fait penser à un vaisseau, un cargo la nuit quittant le port.

La seconde chambre est l'ancienne chambre de mes parents quand ils venaient les fins de semaine.

Une chambre avec une seule fenêtre plein sud, la chambre qui est certainement la plus exposée à la chaleur de l'été, au loin le village et les collines de l'autre côté de l'Aveyron.

Quelques éléments mobiliers sont la base de la décoration ici -un tableau érotique que j'avais peint tout jeune quand je vivais à Paris, un hommage à un pastel de Manet où Madame Manet est allongée sur un divan d'un bleu incroyable, j'avais imaginé ses fantasmes alors...

Les teintes du pastel sont la référence de la chambre.

-une paire de lampadaires marocains surmontée d'abat-jour avec un tissu Rubelli : l'italienne à Alger!

-une grande malle transatlantique pour poser sur cintres ses affaires et les ranger dans des petits tiroirs (je reproduirai ce même système dans la troisième chambre, voilà un objet peu encombrant d'un grand chic, souvent baigné d'histoire et qui a l'avantage, très pratique, de ne pas encombrer et suffisamment complet pour entreposer quelques affaires pour un week-end ou une semaine!).

Avec le bleu du tableau érotique et la disposition géographique de la chambre une chaux bleue s'est imposée à mes envies, pas n'importe quel bleu : un bleu où le noir est bien présent un bleu dense et éteint à la fois un bleu nocturne.

Voûte Céleste. Le nom est évocateur!

Voûte céleste aussi mais cette fois-ci il faut se déplacer à l'église : l'église St-Jean-Baptiste de Feneyrols.

Une église que j'ai beaucoup dessinée, dans la plaine, au bord de l'Aveyron et éloignée du petit village.

Lieu de mystère, d'histoires très anciennes : il y avait là à l'époque romaine une source thermale qui fut exploitée jusqu'en 1940. Une église ne pouvait être mieux fondée

puisque l'on y associait la régénérescence spirituelle du baptême et la vertu curative de la source. Ma grand-mère ne s'y était pas trompée et m'envoyait enfant chercher de l'eau dans ce lieu un peu lugubre et souvent avant que la nuit tombe...

Cette église a été et est l'église des mariages et des enterrements de la famille et c'est toujours dans une procession qui part du village qu'on va enterrer, baptiser, marier célébrer fêter.

Dans le plafond de St-Jean-Baptiste j'étais fasciné par un bleu très dense, profond et mat, poudreux, un bleu absolu et aussi par des étoiles d'or, ce plafond reste un de mes plus beaux souvenirs esthétiques d'enfant.

Adulte, j'hésite à mettre des étoiles sur mes murs, j'hésite...



Pastel Madame Manet



Papier peint Arte

Je m'occupe en priorité du plafond.
Ma volonté est, j'ai déjà écrit sur ce sujet, d'unifier les plafonds le plus possible dans la maison et j'avais décidé d'un Taupe pour le salon et la cage d'escalier : le ton est issu d'une collection de chaux Ressource (techniquement pratique car les tons de chaux existent par des équivalences dans différentes textures dont la peinture mate, laquée, satinée..(..) je l'ai gardé ici en satiné pour cette chambre.

Je veux, c'est une première, présenter un de mes clients qui est devenu un ami et presque un mécène tant il a vanté mon travail et m'a présenté de futurs clients.

Frederic R.

Je l'ai découvert à travers la décoration de son cabinet dentaire à Toulouse.

Puis plus tard dans sa maison du Gard où l'échange fut encore plus précieux car amical et joyeux.

Il souhaitait pour son salon classique de la chaux brossée couleur ficelle mais aussi un papier peint.

Après des recherches infructueuses il me proposa un papier peint de chez Arte que je n'aimais pas. Un papier peint empreint d'exotisme : feuilles de bananier certes qui s'accordaient fort bien à ses collections de dessins et tableaux, et dans une belle teinte profonde cacao mais à mon goût dans une matière pas noble donc peu pérenne..

il insista tant que je m'inclinai.

Je me dois d'écrire qu'il avait eu raison et bien fait d'être tenace l'effet est non seulement élégant mais parfaitement adapté à sa maison il résume bien son esprit et le style qu'il aime. C'est un papier peint, si je puis m'exprimer ainsi, masculin comme on peut l'entendre d'un parfum.

Bref j'ai été tellement convaincu que j'ai décidé de l'utiliser chez moi et c'est donc dans la chambre bleue que je lui ai trouvé sa place : en tête de lit, dans un autre ton : marron glacé, afin d'être plus en accord avec le bleu de la chaux.



A partir de ce papier peint j'ai décidé de travailler la chaux en «panneautage» c'est à dire en trois panneaux mais ne couvrant pas tous les murs et ne rejoignant pas directement le plafond, à la façon d'un paravent. La chaux est ici travaillée de façon assez brute, marquée, pas forcément dans l'épaisseur et la matière mais de manière à créer des effets, des contrastes grâce à la laitance de chaux.

Autour de la chaux la même peinture que le plafond se décline en teinte Taupe.

Cette technique me permet de laisser respirer le mur : le bleu profond apparaît plus près de nous et les œuvres accrochées sont immédiatement valorisées, et quant à la teinte claire elle permet l'illusion d'étirer les murs d'agrandir l'espace. Oui! Tout cela respire!

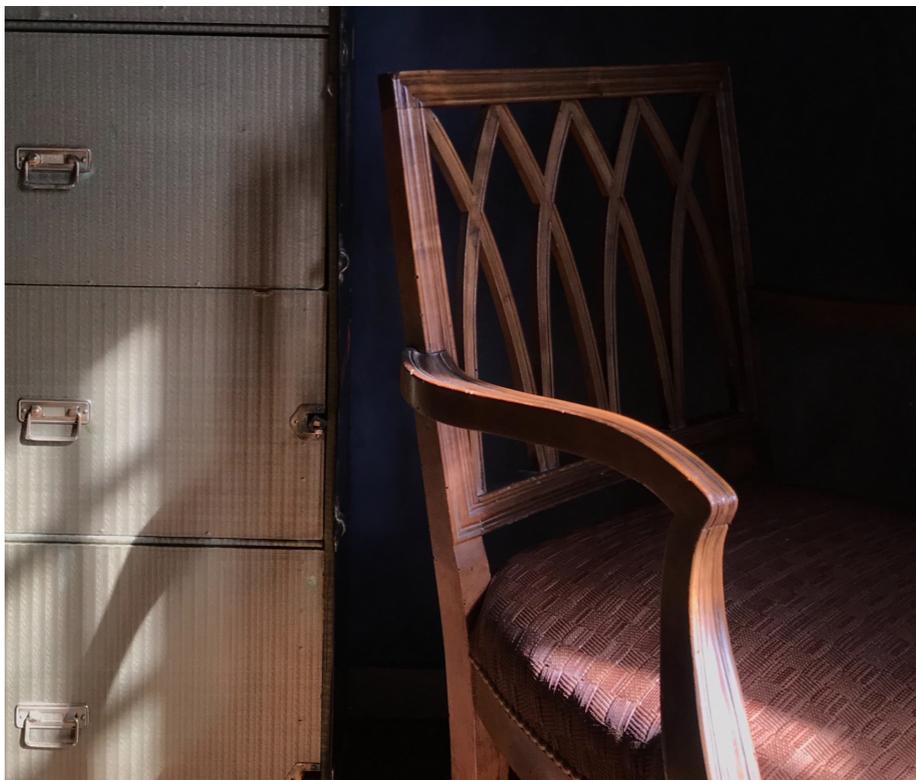
Deux autres couleurs associées se distinguent : un

Grès et un Cèpe pour la porte et les plinthes.

C'est donc dans un esprit plus moderne, plus épuré que j'ai créé cette chambre. Il faut avouer aussi que le bleu Voûte Céleste est le bleu de la sérénité, d'une douce tranquillité, ce qu'on qualifie de zen...un espace dédié au repos du soir, et de la nuit pour écrire, dessiner ou noter une idée.



Détail du mur tête de lit





Détail masque Jean Dange

Je peux commencer l'agencement. Il se compose des deux lampadaires et du lit, centrés sur le fond bananier du papier. J'habille ce dernier d'une housse de couette Calvin Klein et d'un dessus de lit qui est en fait le premier rideau qu'avait créé Laurence Sallaberry pour son appartement à Paris, et qu'elle ne voulait plus... eh oui! la décoration c'est aussi beaucoup de récup!

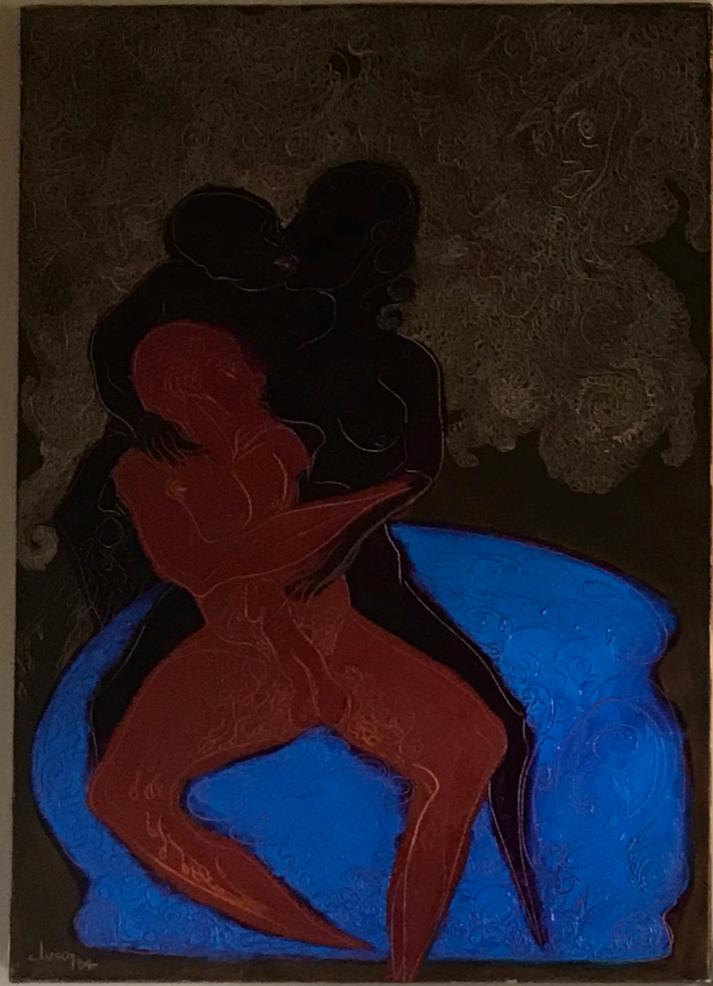
Je continue d'ailleurs avec un petit bureau de grand-mère en chêne ciré tout sombre et triste, qui après un bon nettoyage ponçage huile de coude et de la javel presque pure pour blanchir la veine du bois, a trouvé sa place à côté de la fenêtre, le plus près possible de la fenêtre pour profiter de la vue.

Il est accompagné d'un fauteuil recouvert d'un cuir tressé Elitis et d'une lampe en bronze style James Mont.

Je vais digresser un peu pour vanter l'absolue perfection des meubles, aux lignes souvent chinoisantes et aux matériaux somptueux, de James Mont. C'est le style Hollywood Regency. Ce décorateur américain est extraordinaire, il faut avoir vu The King Cole Penthouse.

Au-dessus du bureau je pose un petit tableau de Coffin artiste américain local avec une vue sur les gorges de l'Aveyron.

Et pour mon cher métissage : je collectionne des masques en céramique blanche de Jean Dange : double métissage, le bois brut brun et mat africain est remplacé par un blanc vernissé brillant et ces masques viennent en contrepoint éclairer, illuminer le bleu de chaux. En fonction des nouveaux masques que je trouverai la décoration évoluera et je garde d'ores et déjà quelques emplacements muraux.



Enfin, je crée un rappel de la chambre Diva, voisine, par un lustre d'Agnès Emery. J'aime beaucoup travailler sur des liens tissés par les objets ou des couleurs ou des signes dans des pièces différentes, il y a ainsi des liaisons presque secrètes, invisibles à l'œil profane mais qui donnent du sens dans une habitation.

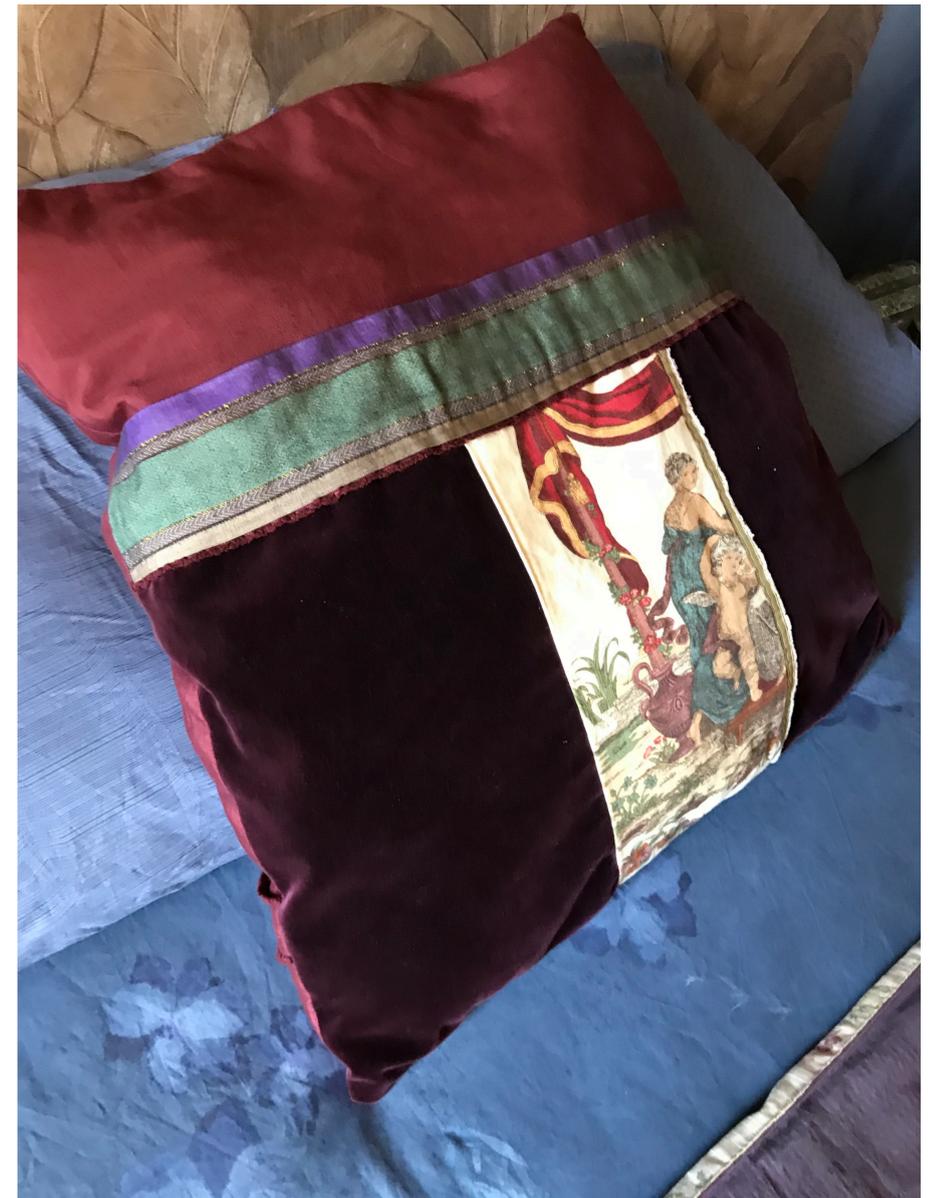
Une cohérence.

Je décide de faire cohabiter deux aquarelles : Jules Henry Derche pour le Maroc et Georges Gaudion, une « Shéherazade dansant », au-dessus de la malle et par l'entremise du masque, avec le tableau érotique « Madame Manet » qui ne se dévoile qu'une fois la porte de la chambre fermée.

Je peux encore ajouter un miroir églomisé acheté chez un antiquaire

à Marseille, un rideau de Laurence Sallaberry et un fauteuil anglais que j'ai séparé de son footstool (nous en reparlerons bientôt), fauteuil bien pratique pour jeter ses vêtements le soir.

Ainsi se clôt ce second chapitre juste par ce mouvement : le geste léger et direct d'un sous vêtement jeté sur un fauteuil en fin de soirée. C'est bien une chambre de mec!



Détail coussin



De la suite dans les idées...

Je tiens à présenter ici quelques
unes de mes créations
auxquelles je trouve des
correspondances avec cette
chambre, parfois la couleur,
parfois le style et parfois juste
des tics de décorateur.

Le salon dans le Gard - Vergèze





Voute céleste plafond d'un cabinet d'orthodontie à Toulouse



Salon dans le Gard -Vergèze



Salon appartement -Issy les Moulinaux